

Discours de vernissage

Vendredi 3 mars 2023 à 18 heures

Château des Tourelles

« 3 chemins »

Emmanuelle Duparchy

Amar Hanniche

Michel Téqui

Nous avons intitulé cette exposition « 3 chemins » comme autant de pistes pour venir jusqu'à nous.

3 chemins pour trois artistes : Emmanuelle Duparchy, Michel Téqui et Amar Hanniche.

Les deux premiers nous ont déjà fait l'honneur de venir exposer au château des Tourelles en 2018 pour Emmanuelle avec une exposition collective qui s'appelait « Suivez le fil » et Michel Téqui en 2016 qui était venu en invité d'honneur entouré d'amis photographes.

Je commencerai donc par le petit nouveau de la bande, si je puis dire, avec vous **Amar Hanniche**.

Vous êtes originaire de Kabylie, d'un petit village situé à plus de 1000 mètres l'altitude.

Vous quittez votre terre natale à l'âge de 12 ans en emportant avec vous les odeurs du genêt, de figue et d'olivier, la musique de votre adolescence avec des chanteurs comme Matoub Lounès ou Idir et bien sur le soleil méditerranéen qui devait vous réchauffer le visage et le cœur en vous installant en région parisienne lors des journées où le ciel était bas et gris.

Ces souvenirs resteront encreés dans votre mémoire. Vos madeleines proustiennes sont plus exotiques que celles de la Recherche du Temps perdu.

Dans un premier temps vous n'aurez pas conscience de cet exil intérieur.

Dans ce contexte de mélancolie et de nostalgie vous vous exprimez par le dessin en recréant ce monde de l'enfance.

Vous avez suivi un parcours artistique en obtenant une licence en Arts plastiques.

Vous travaillez dans des ateliers parisiens en réalisant des décors, de la scénographie pour le théâtre et la télévision.

En 2012 vous intégrez la collectivité territoriale de Villiers sur Marne en tant que menuisier. Vous êtes actuellement médiathécaire dans cette même ville.

Vous nous présentez des peintures échelonnées sur plusieurs années de travail.

Des toits parisiens aux paysages post impressionnistes pris sur le motif qui évoquent Cézanne et Courbet.

La campagne française et les bords de mer de la côte normande.

Des portraits d'artistes kabyle, chanteurs, écrivains assassinés durant les années de plomb en Algérie de 91 à 2002 qui nous rappellent l'ouverture d'esprit de tolérance et de démocratie qui furent porteurs d'espoir pour toute une génération.

On trouve également des paysages et des animaux, notamment des ânes qui font référence à vos souvenirs d'enfance.

Vos œuvres sont le fruit de deux cultures, d'histoire dont les chemins se croisent, se séparent peut-être mais se retrouvent sûrement dans la générosité que vous avez de transcrire cela en couleurs.

Lors de votre venue en 2018 **Emmanuelle Duparchy** nous avons alors apprécié la minutie de votre travail sur la molécule de l'eau et des planches qui servirent à illustrer une exposition du Quai Branly intitulée « Objets blessés. »

Vous retrouvez le chemin des Tourelles en utilisant google maps, ce logiciel qui nous permet de voyager dans le monde entier sans bouger de chez soi.

Vous utilisez ce système et vous reproduisez dans vos carnets des vues que vous avez choisi.

L'on visite ainsi les 5 continents.

Vous dessinez à l'encre de chine et ces carnets nous rappellent que la haute technologie peut côtoyer des pratiques anciennes celui du carnet qui servait aux voyageurs du XIXème siècle à saisir sur le motif leur impression, le pittoresque d'un lieu.

Vous êtes un Delacroix des temps modernes.

Le noir et blanc les rendent intemporels.

Vos dessins très précis s'apparentent aux mangas japonais car ils reprennent le principe du noir et blanc et la juxtaposition de toutes ses planches nous renvoient au storyboard des bandes dessinées.

Vous nous incitez à prendre possession de ses carnets, pour trouver un fil conducteur à ses différents univers et ainsi trouver une histoire à raconter.

Le fait d'utiliser un même format pour l'ensemble de votre production apporte de l'unité à des paysages et des lieux distants de plusieurs milliers de kilomètres.

Les chemins empruntés ne sont pas les mêmes mais vous les unifiez par votre graphisme.

Notre dernier artiste et pas des moindres est **Michel Téqui**.

Michel est en quelque sorte le régional de l'étape puisque tu es Plesséen.

Comme je le disais en introduction tu es venu ici en 2016 mais tu as été également l'invité d'honneur du 9^{ème} Salon des Métiers d'Arts organisé par Mme Guermonprez et la municipalité à Carlier en 2018.

Ta renommée et ton parcours vont bien au-delà de notre ville puisque dans le monde de la céramique tu es une référence, tu exposes dans de nombreuses galeries et des lieux prestigieux tel que le château de Biron en Dordogne et tu as formé de nombreux élèves dont Françoise Laurent qui dispense ici même à l'annexe des Tourelles de cours de céramique.

Dans cette exposition tu es en quelque sorte le petit poucet qui sème des cailloux, je vous l'accorde des gros, voire de très gros cailloux, sur le chemin pour retrouver un peu de nos origines.

Tes œuvres font écho aux forces telluriques de notre Terre dont nous pouvons mesurer la force destructrice lorsque la couche terrestre se réveille, se soulève, se fissure et se brise.

Pour la Grèce Antique la déesse mère était Gaïa qui a engendré comme enfant Typhon.

Tes œuvres évoquent le Big Bang et l'origine des éléments terrestres. Ces concrétions nous renvoient aux fonds marins et ses coraux, qui sont à l'origine de la vie sur terre.

Les œuvres du premier étage tout en noir évoquent les volcans, tandis que d'autres évoquent les roches et les concrétions des grottes, des cavernes, les premiers habitats de l'Homme et sa première expression artistique en peignant sur les parois.

Cette très belle œuvre devant moi semble faire la synthèse du dérèglement climatique. On peut y voir un iceberg et lorsqu'on regarde le sommet de l'œuvre on y voit l'écorce d'un arbre calciné. Le Ying et le yang, le chaud et le froid. Le feu et la glace. Le noir et le blanc, un très beau manifeste qui utilise la symbolique des couleurs le blanc

du papier et le noir de l'encre, qui ne dit pas un mot mais qui dit pourtant tout. Du moins c'est mon interprétation...

Tes œuvres sont à l'image de ton chemin de vie : généreux, solide et sensible à la fois.

Merci à nos trois artistes dont les œuvres seront visibles jusqu'au 27 mars.

Je conclurai mon propos par deux citations dont la première est pour vous Amar, car elle est d'Albert Camus qui aimait profondément votre pays :

« En vérité, le chemin importe peu, la volonté d'arriver suffit à tout. »

La seconde est d'André Malraux et illustre bien le souhait de cette exposition organisée par Sophie-Charlotte :

L'art, c'est le plus court chemin de l'homme à l'homme.